

de la nature extérieure. Il faut que je m'en rapporte aux descriptions qui ne manquent pas, et qui pourtant laissent encore beaucoup à dire. J'attendrai que René Bazin ait mis à exécution un projet qu'il caresse depuis longtemps, celui de venir au Canada et de nous en rapporter un de ces livres comme il les sait écrire, où il nous montrera aussi bien les choses avec leur relief extérieur, et les gens dans l'intimité de leur âme.

Le soir même de mon arrivée, il m'a été donné d'entrevoir la vie politique au Canada. J'avais l'honneur d'être invité au banquet offert à l'honorable M. Jetté pour fêter sa récente élection aux fonctions de gouverneur de la province de Québec. On m'a raconté des choses si différentes des choses de chez moi, que j'ai peine à les croire, il paraît qu'il y a en tout au Canada deux partis, les conservateurs et les libéraux, et qu'entre ces deux partis les nuances sont à peine appréciables, et que d'un camp à l'autre on ne se traite pas de vendu, de faussaire et d'assassin. Voilà qui est bien invraisemblable. Les conservateurs ont gardé vingt ans le pouvoir ! Que faisaient donc leurs adversaires ? Et il n'y avait donc pas de crises ministérielles tout à la fois chroniques et aiguës ? Voilà qui est tout à fait étrange. Mais revenons à notre banquet. C'est vers les neuf heures du soir qu'a commencé la série des toast ; après une heure du matin nous toastions encore. Cela fait beaucoup de toast ; je n'ai pas trouvé que cela en fit trop. Car d'abord chacun m'initiait aux idées et aux choses de là-bas. Et ensuite il m'a été donné d'entendre là quelques morceaux de choix. Je cite, entre autres, l'allocution de M. le gouverneur Jetté. On n'imagine rien de plus délicat et de plus aimable ; c'est le discours d'un « honnête homme » dans le sens où nos aïeux du xvii^e siècle employaient le mot ; c'est la causerie pleine de jolis mots, de souvenirs, de citations heureuses, telles qu'on l'attend d'un magistrat lettré. Et que de finesse, que d'esprit, que de bonnes grâces et de malice dans les quelques mots prononcés par le consul français, M. Kleczkowski. J'ai eu l'occasion de revoir M. Kleczkowski ; j'ai de beaucoup de côtés entendu parler de lui. Je sais par tous ces témoi-